



Observatoire prospectif des transformations territoriales

L'observatoire prospectif des transformations territoriales est un dispositif proposé et animé par l'association Futuribles International, avec le soutien de la Caisse des Dépôts. Il vise à proposer aux acteurs des collectivités et des territoires des éclairages prospectifs sur les transformations à l'œuvre, et à les aider à mieux les intégrer dans leurs stratégies. Il prend la forme d'ateliers prospectifs tournés vers l'action.

Atelier de synthèse

Compte rendu de l'atelier du 13 mars 2019

Le support de présentation de l'atelier est joint à ce compte rendu.

En introduction de l'atelier, les sujets d'intérêt indiqués par les participants

Sur le contenu des démarches prospectives :

- Les impacts du numérique, notamment chez les jeunes
- Les impacts du changement climatique sur le littoral (et les effets induits sur d'autres territoires)
- La problématique des sols pollués, en lien avec les question d'agriculture et de ressource en eau
- La transition agricole, la réduction des pesticides
- La mobilité (dont le volet inclusion sociale)
- Les politiques d'aménagement, l'évolution des chaînes de valeur
- Le vieillissement de la population
- Les signaux faibles dans le secteur de la construction
- La transition énergétique
- Les relations entre ville et campagne
- Le devenir des territoires anciennement industriels

Sur la manière d'aborder ces sujets :

- Les relations entre le territoire métropolitain et les territoires ruraux (cas de Paris, Lyon, Toulouse et Montpellier)
- Le nécessaire renforcement des relations entre la collectivité (Noisy-le-Grand) et l'université (Cité Descartes)
- La gouvernance de la mobilité, avec la notion de coordination des acteurs

- La question des imaginaires en prospective, notamment dans le cas de territoires en transition. L'articulation entre les perspectives d'avenir et le « souhaitable », un sujet clé pour refaire le lien entre les citoyens et les décideurs.

Relevé synthétique des échanges lors de l'atelier

Numérique et mobilité dans les territoires peu denses

- La transition numérique induira de nouvelles possibilités de faire à distance, mais aussi de permettre le déplacement des services vers les usagers. Cependant la question générationnelle constituera une variable essentielle (quels usages du numérique pour les seniors ?), avec la nécessité d'un accompagnement humain (notion d'aidants numériques).
- À l'inverse, il convient de souligner les effets paradoxaux du numérique : le télétravail n'est généralement que partiel pendant la semaine... et on imprime toujours plus de papier malgré la généralisation des supports dématérialisés.
- Plusieurs bonnes pratiques ont été évoquées : le système de covoiturage (avec monnaie locale) en Corrèze, l'implication du Département de l'Hérault (avec l'ADEME) dans la mise en place d'un « pack mobilité inclusive » bénéficiant aussi aux territoires ruraux, le réseau d'autopartage Cityz (qui valorise le parc de véhicules existants, au lieu d'investir dans des véhicules), le système de location de vélos à Grenoble.
- La coordination des offres de transport est souhaitable, mais le constat est que chaque acteur (Région, métropole, opérateurs privés...) tient à mettre en place leur propre plate-forme. Le partage des données publiques et privées constitue une vraie difficulté.
- Il convient de souligner que l'organisation de systèmes de mobilité est rarement rentable (surtout si l'on intègre les coûts externes), y compris en milieu urbain.
- L'exemple de la Chine est intéressant à observer, avec un très rapide développement de l'usage de véhicules légers électriques, souvent « bricolés ».

Vieillesse et territoires

- Le vieillissement de la population mérite d'être suivi avec attention, y compris sur des territoires jeunes qui connaîtront demain un vieillissement important (territoires périurbains, quartiers d'habitat social).
- L'évolution des stratégies patrimoniales et fiscales des personnes âgées constitue un indicateur intéressant à suivre.
- L'analyse des pratiques met en évidence un décalage entre l'individualisation croissante des usages du logement (y compris pour les seniors), et les discours largement entendus sur le partage des logements et le développement de leur usage intergénérationnel.
- D'autres modèles de gestion immobilière sont envisageables : le « viager intermédiaire » expérimenté par la Caisse des Dépôts, le modèle suisse (achat d'une rente pour 99 ans), ou encore la « liquéfaction partielle » du patrimoine immobilier pour permettre aux seniors de financer leur dépendance.
- Les Assises de l'habitat, organisées tous les deux ans par Leroy Merlin Source, constituent un lieu intéressant en matière d'idées, de propositions et d'innovations.

Migrations internationales et territoires

- Les migrations de compétences concernent les étudiants, mais aussi les jeunes diplômés (cas des diplômés indiens, qui émigrent massivement en réaction au régime politique actuel de leur pays).
- Les projections de migrations climatiques varient selon les sources (voir les travaux de l'IDRRI).
- L'Europe est relativement peu impactée par les migrations internationales, nettement moins que le Moyen Orient.
- La diffusion de la télévision et d'internet ont eu un énorme impact sur les imaginaires, et l'attraction des pays riches vis-à-vis de populations de pays émergents.
- Les migrations et leurs impacts sur les territoires (développement de communautés) génèrent beaucoup de préoccupations chez les élus locaux, mais aussi de fantasmes (exemple des villes proches de Paris).
- Il est cependant tout à fait envisageables que ces communautés s'intègrent bien dans leur nouvel environnement : exemple du village de Noyant-d'Allier, village occupé par des Vietnamiens depuis les années 1950.

Commerce, numérique et territoires

- La question du commerce est très peu abordée dans les SCOT (cas de l'Hérault). Ce sujet du commerce est le plus souvent uniquement traité par les acteurs locaux sous l'angle de l'emploi.
- Les gares constituent de nouveaux lieux d'implantation d'offres commerciales.
- La Ville de Grenoble, dans le cadre de son projet urbain, a décidé d'interdire tout nouveau projet d'implantation commerciale en périphérie.

Tour de table final et réflexions en lien avec le futur Forum prospectif des territoires

- Il apparaît que les jeunes générations ne se reconnaissent plus dans les discours négatifs voire catastrophistes sur l'avenir. Elles sont en attente de ce qui peut faire rêver et mobiliser (exemple des Ateliers de Cergy développer des bâtiments autonomes non reliés au réseau, se nourrir à partir de ce que l'on cultive...).
- Les demandes de ces générations apparaissent par ailleurs de plus en plus exigeantes et radicales...et généralement peu abordées en prospective et peu entendues par les décideurs des territoires. Un fossé semble ainsi se creuser.
- Un autre aspect est notable : celui de la dissociation croissante entre les attentes en matière de qualité de vie (80% des parisiens veulent quitter la capitale) et la réalité des choix résidentiels.
- Les individus se sentent de plus en plus dépossédés de leur destin, à une époque où il leur est pourtant souvent promis « d'être au centre ». Il s'exprime donc une volonté de reprise de contrôle et d'autonomie.
- Le rôle de la prospective (et du futur Forum prospectif des territoires) est justement de confronter ces utopies avec la réalité des transformations des territoires. C'est de ce croisement que peut émerger une mobilisation collective.